

„ d'arithmétique. Il avoit sur son bureau, cinq
 „ têtes coupées, dont l'une portoit un bail-
 „ lon. On lisoit sur son papier : *Qui de 24*
 „ *paie 5, reste 19.* Ce n'étoit pas enfin de
 „ la populace, que sortoient ceux qui pou-
 „ vant empêcher l'exposition de ces atroces
 „ images, ne le firent pas, ceux qui ne pu-
 „ nirent point Rappe, & qui laisserent dans
 „ la société le monstre qui s'étoit baigné dans
 „ le sang de M. Berthier. „

„ A la vue de cet épouvantable amas de
 „ François de toutes les conditions, les uns
 „ ordonnant, les autres exécutant des meur-
 „ tres, ceux-là s'en repaissant avec joie, ceux-
 „ ci en faisant l'apologie, on a fait une ques-
 „ tion dont la solution appartient à cette his-
 „ toire. Il est terrible pour un homme qui
 „ aime son pays, d'agiter une telle question,
 „ & c'est encore un des malheurs de nos
 „ troubles, qu'elle se soit présentée à l'esprit
 „ des philosophes qui font leur étude du ca-
 „ ractere des peuples. Ils se sont demandé si
 „ la réputation dont jouissoit la nation Fran-
 „ çoise d'être une nation douce, n'étoit pas
 „ une réputation usurpée. „

„ Les données, pour résoudre ce problê-
 „ me, sont innombrables, &, il faut le dire,
 „ elles ne semblent pas être à notre avan-
 „ tage. En parcourant les annales de la mo-
 „ narchie, à partir des premiers jours de sa
 „ naissance, on voit, sous presque tous les
 „ regnes, la nation Françoisse donner l'exem-
 „ ple de grands actes de cruauté. Nos guerres
 „ civiles ont été peut-être plus atroces que